

## SOMMAIRE

### 4 Éditorial : Nervosités présidentielles. *Esprit*

### ARTICLES

#### 6 Faire bonne chère dans la crise. *Jean-Louis Schlegel*

La rentrée de cet automne 2010 se fait autour des fourneaux. Sur nos petits écrans, des concours culinaires créent le suspense pour désigner un futur chef. Mais pourquoi la cuisine est-elle désormais aussi présente dans les médias ? Que dit-elle de notre manière de réagir à la morosité économique ?

#### 14 Interdire la *burqa* ? Vu d'ailleurs, vu de loin. *Paul Dumouchel*

Une bonne loi doit répondre à trois critères : ne pas commettre d'injustice, ne pas créer de désordre, poursuivre un objectif qui sera utile au plus grand nombre. L'auteur, un Canadien qui vit au Japon, décortique en fonction de cette approche des lois, récemment votées en Belgique et en France, créant le délit de dissimulation du visage dans l'espace public : sont-elles à la hauteur des principes au nom desquels on légifère ?

#### 25 Ombres et couleurs de la communauté.

Sur le cinéma de Rabah Ameer Zaïmeche. *Vincent Amiel*

En trois films, *Wesh Wesh, qu'est-ce qui se passe ?*, *Bled number one* et *Dernier maquis*, Rabah Ameer Zaïmeche a tissé les ombres et les couleurs vives qui marquent l'appartenance à une communauté aujourd'hui. Trois films sur la norme, les valeurs subies, la chaleur du groupe et les échappées indispensables.

#### 31 Vivre comme un étranger. *Guillaume le Blanc*

La personne étrangère n'est pas séparée du ressortissant d'un pays seulement par l'accès à la nationalité. Malgré la possibilité juridique d'être accepté comme citoyen, des résistances opaques restent à l'œuvre – obstacles administratifs, manières d'être considérées comme nationales, conditions implicites de reconnaissance – qui font de la condition d'étranger une épreuve d'invisibilité.

#### 38 La France et l'Algérie d'une guerre à l'autre.

À propos de Rachid Bouchareb (*Hors-la-loi*) et de Xavier Beauvois (*Des Dieux et des hommes*). *Jean-Pierre Peyroulou*

Deux films de la rentrée témoignent de la difficulté de parler des relations franco-algériennes. La fresque historique de Bouchareb, bien qu'elle mette en scène les itinéraires divergents de trois frères installés en France, tient

peu compte des divisions intérieures du mouvement nationaliste algérien, comme si l'unanimité imposé par le pouvoir actuel donnait le ton. Le récit plus intimiste et spirituel de Beauvois laisse hors champ le contexte politique, comme s'il était encore trop troublé et brûlant pour trouver place dans l'arrière-fond des choix des moines qu'il met en scène.

50 Le roman et la mémoire difficile de la guerre d'Algérie.

À propos de Laurent Mauvignier (*Des hommes*) et d'Annelise Roux (*la Solitude de la fleur blanche*). *Augustin Barbara*

Le silence entourant la guerre d'Algérie a aussi touché le roman français. Laurent Mauvignier explore précisément le mutisme des anciens d'Algérie mais aussi la remontée brutale de la mémoire, les cassures familiales et le doute instillé par la guerre: les jeunes appelés sont-ils restés des hommes? En parallèle, le texte d'Annelise Roux offre le point de vue de ces « pieds-noirs » qui ne pouvaient plus trouver leur place sur aucune des deux rives de la Méditerranée.

54 Le socle commun: un renouveau pour l'école?

*Laurence Leyendecker-Bidar*

Pourquoi parle-t-on maintenant de « compétences » des élèves? Adaptation aux comparaisons internationales des systèmes éducatifs? Renoncement à parler des connaissances et de la transmission des savoirs? Transposition de la logique d'évaluation dans les salles de classe? Pour mieux le comprendre, il faut revenir à l'esprit de cette mesure qui s'interroge d'abord sur le sens de l'apprentissage aujourd'hui et réaffirme l'ambition de faire progresser les élèves.

67 Études de médecine: quelques réflexions pour l'université française. *Isabelle Richard et Jean-Paul Saint-André*

L'université française est en plein doute. Elle se demande comment combattre l'échec dans le premier cycle, comment concilier recherche fondamentale et professionnalisation, comment décloisonner les équipes de recherches. Or, sur tous ces sujets, les facultés de médecine ont une longue expérience qui peut inspirer les autres filières: quelles leçons peut-on en tirer?

## UN MONDE AU PLURIEL

79 Introduction. Le basculement des puissances.

*Marc-Olivier Padis*

85 Regards asiatiques sur la gouvernance globale.

*Kishore Mahbubani*

Les institutions internationales installées dans les suites de la Seconde Guerre mondiale accordent peu de représentation à l'Asie. Or, la montée en puissance des pays asiatiques rend ce déséquilibre plus flagrant et plus insupportable. Comment rééquilibrer le poids des acteurs internationaux sur la scène globale?

99 Sortir du regard européen. À propos de *la Prospérité du vice* de Daniel Cohen. *Jean Molino*

Cette analyse détaillée du livre de Daniel Cohen s'interroge sur la place accordée à l'Europe dans son analyse de l'histoire économique mondiale. Garder un regard centré sur le développement européen et notre « décou-

verte » du reste du monde n'est plus possible : de nombreux travaux invitent désormais à décentrer notre regard et à prendre conscience de l'importance des échanges économiques en dehors de l'Europe tout au long de l'histoire.

- 131 De l'importance de comprendre l'histoire européenne pour comprendre l'histoire universelle. *Daniel Cohen*  
En répondant à l'article qui précède, Daniel Cohen précise son projet : expliquer l'inquiétude que peut ressentir un économiste en considérant la fragilité des sociétés engagées, à l'instar de l'Europe, dans un processus accéléré de modernisation économique. Les pays émergents pourront-ils éviter les catastrophes de l'histoire européenne ?
- 138 Une crise globale de légitimité. *George Friedman*  
Affaiblis par la crise, les États-Unis et l'Europe, où les élites semblent échapper aux conséquences de la crise, n'ont plus la légitimité pour prétendre imposer leurs décisions au niveau international. En l'absence d'acteur légitime reconnu, comment les rapports de force géopolitiques peuvent-ils se réorganiser ?
- 145 La justice sociale selon Amartya Sen. *Laurence Fontaine*  
Dans *l'Idée de justice*, Amartya Sen présente le fil conducteur de son œuvre : penser la justice sociale non à partir de principes ou de justes procédures mais à travers l'expérience réelle des individus et les conditions d'exercice de leur liberté.

## JOURNAL

- 155 Sécurité : la politique du fait divers (*Michaël Fæssel*). En pré-campagne, Sarkozy écorne son image présidentielle (*Michel Marian*). Une autre réforme des retraites est possible ! (*Texte collectif*). L'Afrique du Sud et les bénéfices du football (*Pascal Duret et Muriel Augustini*). Décrire et dénoncer : l'artiste dans des temps troublés. Chronique transatlantique II (*Dick Howard*). Laurent Terzieff, le clown tragique vous salue bien (*Alfred Simon*).

## REPÈRES

- 172 Controverse – L'histoire au tribunal de l'anthropologie ?  
*par Jean-Louis Schlegel*
- 175 Coup de sonde – Les statistiques sont-elles un outil démocratique ? *par Gaëlle Jeanmart*
- 180 Librairie. Brèves. En écho. Avis

---

*Abstracts on our website : [www.esprit.presse.fr](http://www.esprit.presse.fr)*

Couverture : © Tamara Voninski/Oculi/Agence VU  
*Shanghai: Capitalist Revolution (2003-2004)*